

Madame la Ministre,

Qui n'est pas représenté-e n'existe pas.

A partir de 50 ans, les femmes développent un super-pouvoir, elles deviennent invisibles. Surtout à l'écran.*

Les femmes cinéastes, non plus, ne sont pas à la fête.

Si la Cinémathèque Française a décidé de consacrer une rétrospective à Dorothy Arzner, une des grandes réalisatrices d'Hollywood parmi d'autres très actives dans les années 1910 : Alice Guy, Lois Weber, Mary Pickford, Frances Marion, Mabel Normand... cet hommage est l'arbre qui cache la forêt des oublis : depuis 2005, selon Libération (24/02/2017), seules 6 rétrospectives y ont été consacrées à des réalisatrices. Sur 305 programmations, seules 22 sont dédiées aux femmes... et aucune des 18 expositions.

Et la Cinémathèque Française est sur le point de récidiver avec sa prochaine exposition « Mômes & cie », consacrée à l'enfance, territoire « traditionnellement » dévolu aux femmes. Or «La Mecque du cinéma» réussit le tour de force de ne programmer aucun film de femme-cinéaste et de n'inviter qu'une seule réalisatrice, Céline Sciamma, à participer à une table ronde.

C'est à croire qu'on veut bâillonner les femmes au cinéma, les gommer des écrans.

Et que dire des 5 chaînes de France Télévision (F2, F3, F4, F5, FÔ) ? Là aussi, les chiffres sont alarmants. Selon la liste fournie par le CSA, seuls 4% de films de cinéma réalisés par des femmes ont été programmés en 2013, en 2014 et en 2015.

Rappelons enfin que seuls 19,9% des films agréés par le CNC sont réalisés par des femmes avec un salaire horaire inférieur de 42% à celui de leurs collègues hommes. (rapport CNC 23/02/17)

C'est trop peu et depuis bien trop longtemps.

Impossible de ne pas y voir une politique volontairement discriminatoire vis-à-vis du travail des auteures, des réalisatrices, des actrices, plus globalement de la place des femmes sur les écrans. Celle-ci semble d'ailleurs validée par les déchaînements sexistes qui ont eu lieu sur Facebook à la suite de la publication de l'article de « Libération », de celui du site « Le genre et l'écran » et repris par « Buzzfeed » sur le mur d'un membre du comité de rédaction des Cahiers du cinéma.

Ce laisser-faire des autorités publiques, cette impunité vis-à-vis des programmeurs d'institutions, de festivals ou de chaînes publiques largement subventionnés par l'Etat sont en totale contradiction avec la politique antidiscriminatoire et la lutte constante contre les stéréotypes menées par le Gouvernement du quinquennat actuel.

Nous vous demandons donc de prendre enfin les mesures qui s'imposent en terme de dotations et de nominations à parité auprès de ces organismes financés par l'argent public afin que les femmes y trouvent la place qui leur revient de droit.

Que les futures générations de femmes aient la certitude que les territoires de la culture dans son entier (et du cinéma en particulier) leur sont autorisés !

Comptant sur votre compréhension et votre diligence à prendre les mesures qui s'imposent, nous vous prions d'agréer, Madame la Ministre, l'expression de nos salutations distinguées.

* 51% des femmes majeures en France ont plus de 50 ans. (source INSEE 2016). Sur tous les films français sortis en 2015 les personnages féminins de plus de 50 ans ne représentent que 8% (Etude AAFA)